

CHANGE ME

d'après **Ovide**, **Isaac de Benserade** et la vie de **Brandon Teena**
un spectacle de Camille Bernon & Simon Bourgade
Mauvais Sang

DOSSIER PEDAGOGIQUE

GENERIQUE

conception et mise en scène – Camille Bernon & Simon Bourgade

jeu – Camille Bernon, Pauline Bolcatto, Pauline Briand, Baptiste Chabauty, Mathieu Metral

collaboration artistique – Mathilde Hug (Université Paris 3)

scénographie – Benjamin Gabrié

lumières – Coralie Pacreau

son – Vassili Bertrand

vidéo – Raphaëlle Uriewicz

producteur délégué – Théâtre Paris-Villette

spectacle à partir de 15 ans

SOMMAIRE

I. AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRESENTATION EN APPETIT

1. Découvrir l'univers du spectacle
2. Le mythe d'Iphis selon Ovide
3. Réécritures du mythe et intertextualité
4. Représenter la violence et la crudité
5. L'identité transgenre et le respect de la différence
6. Du texte à la scène

II. APRES LA REPRESENTATION, LA MEMOIRE DU SPECTACLE

1. Clarifier la fable
2. Comique et tragique
3. Analyser la scénographie
4. Pour aller plus loin

III. ANNEXES

I. AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRESENTATION EN APPETIT

➤ 1. Découvrir l'univers du spectacle

documents à disposition

- programme de salle du Théâtre de la Tempête (Annexe 2)
- description de la compagnie :

La compagnie Mauvais Sang est issue de la collaboration des deux metteurs en scène Camille Bernon et Simon Bourgade, tous deux sortis du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en septembre 2015. Au cours de leur atelier de fin d'étude, ils mettent en scène la moitié de leur promotion dans *Le Songe* d'après Shakespeare. Ce spectacle est un succès auprès des lycéens et divers ateliers sont organisés au lycée Molière (Paris 16ème) et au lycée Jules Ferry (Paris 9ème) dans les mois suivants.

Fort de leur collaboration au CNSAD, Camille Bernon et Simon Bourgade créent la compagnie « Mauvais sang » (en référence à Rimbaud) à l'automne 2016 pour accueillir leur première création en co-mise en scène, CHANGE ME, spectacle sur la figure du marginal sexuel.

Leur intérêt se porte sur la mise en scène de moments de crise et des changements que cette crise crée chez un individu ou au sein d'une société. Ils partagent le même goût pour les récits initiatiques, et les moments de métamorphose. Leurs spectacles se focalisent sur des points de rupture, parce qu'il leur semble que dans ces périodes de troubles quelque chose de nouveau a la possibilité de s'inventer. Aussi bien dans la crise vécue par un individu, qu'au niveau collectif - dans les troubles politiques que traverse une société qui se cherche et se recompose.

Le spectacle CHANGE ME est une création qui contient, en plus de la trame principale qui se déroule aujourd'hui, trois matériaux issus d'époques antérieures. Le mythe antique d'Iphis écrit par Ovide, la pièce en alexandrins d'Isaac de Benserade *Iphis et lante*, et le documentaire relatant un fait divers américain *The Brandon Teena Story*.

activités avec la classe

- **Lire la première page du programme de salle** : quels sont les éléments du titre ? Formuler des hypothèses sur sa provenance, et sur ce qui a motivé ce choix (langue anglaise, notion de métamorphose).
- **Lire les paratextes** (sources du spectacle, mentions du film). Qu'indiquent-ils sur la pièce ? Mener des recherches sur Ovide, Isaac de Benserade. A quelles époques ont écrit ces auteurs ? Chercher des informations en ligne sur le fait divers de Brandon Teena. De quand date-t-il ? Imaginer la façon dont ces différents hypotextes peuvent être reliés.
- **Lire la description de la compagnie**. A quelle génération appartiennent les metteurs en scène ? En quoi le thème du spectacle (l'identité transgenre) répond-il au projet de la compagnie ?

pistes de réflexion

Les élèves peuvent identifier les différents **hypotextes** du spectacle.

La classe peut aborder la notion de spectacle créé en **écriture de plateau** : un spectacle qui n'est pas une mise en scène d'un texte préexistant, mais une création réalisée spécifiquement pendant les répétitions.

L'**équipe** peut être identifiée comme une compagnie de jeunes gens, intéressés par des problématiques individuelles ou sociales qui **posent question aujourd'hui**.

➤ 2. Le mythe d'Iphis selon Ovide

documents à disposition

- le mythe d'Iphis, in *Les Métamorphoses*, Ovide, livre IX, 666-797 (Annexe 1)
- prologue des *Métamorphoses* :

*In nova fert animus mutatas dicere formas
Corpora ; di, coeptis, nam vos mutastis et illas,
Adspirate meis primaque ab origine mundi
Ad mea perpetuum deducite tempora carmen.*

Mon esprit me porte à parler des formes changées en corps nouveaux.
Ô dieux, vous qui êtes responsables aussi de ces changements,
inspirez mon entreprise et accompagnez un chant qui aille
sans interruption de la première origine du monde à nos jours.

- résumé du mythe :

Un homme pauvre exige de sa femme enceinte qu'elle tue son enfant s'il s'agit d'une fille. Désespérée par cet avertissement, la future mère voit en rêve la déesse Isis qui lui demande d'élever son enfant quel que soit son sexe. Iphis, l'enfant née fille, est donc habillée en garçon. Au cours de sa treizième année, Iphis tombe amoureuse d'une jeune fille, lante. Malgré les manœuvres de sa mère, seule dans le secret, le mariage du jeune couple est célébré avec l'aval des pères. Le scandale éclate le jour des noces. Iphis, désespérée, n'est sauvée du suicide que par l'intervention de la déesse Isis qui la métamorphose en garçon pour que l'ordre soit restauré.

activités avec la classe

- Lire le **prologue des Métamorphoses**. En quelle langue est-il rédigé à l'origine ? Trouver une biographie d'Ovide. Pourquoi s'intéresse-t-on à ces sujets à son époque ?
- Lire l'**intégralité du mythe d'Iphis**. Quelles sont les étapes du mythe ? Rédiger un résumé succinct.

- Lire par petits groupes une autre des métamorphoses transcrites par Ovide, parmi les plus connues : Médée, Méduse, Tirésias, Ariane et Le Minotaure... La présenter à toute la classe. Quels sont les points communs à tous ces récits ?

pistes de réflexion

Les élèves identifient le **mythe originel** dont est tiré le spectacle et la matrice antique du récit.

Ils peuvent reconnaître l'**héritage mythologique** qui ensemence l'art occidental et ses représentations classiques (peinture, tragédie, poésie).

La classe peut définir certaines **constantes mythologiques** : le sacré, la violence, l'hybris ou la démesure des sentiments... à partir des travaux de J.-P. Vernant ou de Florence Dupont par exemple.

➤ 3. Réécritures du mythe et intertextualité

documents à disposition

- extrait du mythe d'Iphis, dans les *Métamorphoses* d'Ovide

Pendant un même trait les a blessées. Leur amour est égal, mais leur espoir est différent.

Ianthé, avec impatience, attend le jour où l'hymen doit l'unir à celle qu'elle croit un amant, et qui n'est qu'une amante. Iphis aime sans espérance ; vierge, elle brûle pour une vierge ; et cet obstacle irritant son amour, et retenant à peine ses larmes : « Quelle issue, dit-elle, puis-je espérer en aimant ? Quelle est cette passion étonnante, et bizarre, et nouvelle ? Les dieux m'ont-ils été favorables en détournant l'arrêt de mon trépas ? Et s'ils voulaient me conserver la vie, devaient-ils me donner des penchants que condamne la nature ? La génisse n'aime point une autre génisse ; la jument ne recherche point une autre jument : le bélier suit la brebis ; le cerf suit la biche ; et c'est ainsi que s'aiment les oiseaux. Dans toute la nature, l'amour unit des sexes différents. »

- extrait de la pièce *Iphis et Iante* d'Isaac de Benserade, Acte IV scène 1 : La Nuit de noces

IPHIS

Ne me contraignez point de vous le révéler,
Mon cœur, permettez-moi de mourir sans parler,
Je ne vous puis cacher et ne vous ose dire
Le sujet important qui fait que je soupire,
Je vous aime, souffrez que je ne vive plus,
Afin qu'après ma mort vous sachiez le surplus,
Recevez de ma flamme une si belle preuve,
Vous êtes mon épouse, et vous serez ma veuve.
Hélas ! C'est à ce coup que nous sommes unis,
Mes désirs et vos maux deviendront infinis.

IANTE

Maintenant votre plainte est vaine et superflue,
Puisque vous voyez bien que l'affaire est conclue,

Puisque le mariage est un nœud gordien,
Que la mort seulement peut couper ce lien,
Et puisque jusqu'ici vous avez voulu feindre,
Il est temps de souffrir, plutôt que de se plaindre.
Vous feignez de m'aimer ? Et sur ce beau semblant
Je ressentais pour vous un amour violent ;
Quand vos discours fardés me chatouillaient l'oreille,
Je devais seulement vous rendre la pareille ;
Mais j'ai voulu payer jusques au dernier point
D'un véritable amour, un qui ne l'était point :
Aussi j'eusse juré que bien loin de la feinte,
Vous ressentiez le mal dont j'avais l'âme atteinte.

IPHIS

Quoi, doutez-vous qu'Iphis n'adore vos appâts ?
Ha ! si vous m'aimiez bien, vous n'en douteriez pas.
Souffrez que pour bannir votre importun scrupule,
Je vous montre mon cœur, vous verrez comme il brûle,
Permettez que mes mains l'arrachent à l'instant,
Vous verrez qui vous aime, et je mourrai content,
Vous saurez un secret difficile à comprendre,
Vos yeux verront un cœur qu'ils ont réduit en cendre,
Un cœur que vos regards ont déjà consommé,
Qui vous eût aimé plus, s'il vous eût moins aimé,
Un cœur que la nature a fait contraire aux autres,
Et qui seul est l'auteur de mes maux et des vôtres !

IANTE

Je crois que vous pleurez.

IPHIS

Mon souci, par ces pleurs
Apprenez le sujet de mes justes douleurs,
Que mes yeux fassent voir qu'au défaut de ma bouche,
Ils peuvent découvrir le souci qui me touche.
Dire que je vous aime en l'état où je suis,
Et baiser ce beau sein, c'est tout ce que je puis ;
Ô dieux ! permettez-vous, pour accroître ma peine,
Que je meure de soif auprès d'une fontaine ?
Verrai-je devant moi des mets si délicats,
Et s'ils me sont servis, n'en goûterai-je pas ?
Tiendrai-je dans mes bras la plus belle du monde,
Et serai-je auprès d'elle un Tantale dans l'onde ?
Hélas ! chère moitié (car mon titre d'époux
Vous donne celui-ci), que je souffre pour vous.

IANTE

Encore qui vous rend si triste et solitaire ?
Iphis, est-ce avec moi que vous devez vous taire ?
Étant votre moitié, votre cœur en ce cas
Ne sait rien qu'à demi, quand je ne le sais pas.

Révéler un secret à celle qui vous aime,
Me l'apprendre aussi bien, c'est l'apprendre à vous-même :
Et je vous aime trop, pour ne point partager
Au triste événement qui vous vient affliger.

IPHIS

Hélas ! ne sauriez-vous lire dans ma pensée
L'étrange mouvement de ma flamme insensée ?
Mon cœur par des soupirs peut-il s'expliquer mieux,
Et le mal qui me tient n'est-il pas dans mes yeux ?
J'en dis trop, et je veux que le moment funeste
Qui me fera mourir vous apprenne le reste :
Noire Sœur du sommeil, termine mes ennuis,
Ou bien fais que je sois ce qu'on croit que je suis.

activités avec la classe

- **Lire les deux extraits.** Quelle est la différence de genre de l'extrait 2 par rapport à l'extrait 1 ? Qu'est-ce que cela apporte à l'expression des sentiments ?

- **Trouver dans l'extrait d'*Iphis et Iante* des indices de la situation où se trouvent les protagonistes.** Le fait qu'Isaac de Benserade ait choisi de faire parler les deux personnages pendant leur nuit de noces crée quel type d'effet chez le lecteur ? (tension dramatique, moment de révélation)

- **Chercher dans la littérature théâtrale classique française un mythe antique qui a été réécrit par l'auteur** (*Iphigénie* ou *Phèdre* de Racine, *Médée* de Corneille...). Effectuer des recherches sur les différences de traitement des situations et des personnages entre les deux versions. Quel est le procédé mis en œuvre par l'auteur qui réécrit ? A quelles règles de versification et de représentation doit-il se plier ?

pistes de réflexion

La classe aborde les notions **d'intertextualité et de réécriture** des mythes antiques.

Les élèves peuvent effectuer des recherches personnelles sur **l'évolution d'un mythe littéraire à travers le temps** (par exemple avec *Phèdre* de Sénèque, *Phèdre* de Racine, *L'Amour de Phèdre* de Sarah Kane).

Ils peuvent identifier la notion de **réinterprétation d'un motif mythologique** dans la création artistique picturale, théâtrale ou musicale.

➤ **4. Représenter la violence et la crudité**

documents à disposition

- extrait de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare : Le suicide de Juliette, traduction F-V. Hugo

Frère LAURENT paraît à l'extrémité du cimetière, avec une lanterne, un levier et une bêche.

LAURENT.

— Saint François me soit en aide ! Que de fois cette nuit — mes vieux pieds se sont heurtés à des tombes !

Qui est là ?

Juliette s'éveille et se soulève près du corps de Roméo.

JULIETTE.

— Ô frère charitable, où est mon seigneur ? — Je me rappelle bien en quel lieu je dois être : — m'y voici... Mais où est Roméo ?

Rumeur au loin.

LAURENT.

— J'entends du bruit... Ma fille, quitte ce nid — de mort, de contagion, de sommeil contre nature. — Un pouvoir au-dessus de nos contradictions — a déconcerté nos plans. Viens, viens, partons ! — Ton mari est là gisant sur ton sein. Viens, je te placerai — dans une communauté de saintes religieuses ; — pas de questions ! les gardes arrivent... — Allons, viens, chère Juliette.

La rumeur se rapproche.

Je n'ose rester plus longtemps.

Il sort du tombeau et disparaît.

JULIETTE.

— Va, sors d'ici, car je ne m'en irai pas, moi. — Qu'est ceci ? Une coupe qu'étreint la main de mon bien-aimé ? — C'est le poison, je le vois, qui a causé sa fin prématurée. — L'égoïste ! il a tout bu ! il n'a pas laissé une goutte amie — pour m'aider à le rejoindre !... Je veux baiser tes lèvres ; — peut-être y trouverai-je un reste de poison — dont le baume me fera mourir...

Elle l'embrasse.

— Tes lèvres sont chaudes !

PREMIER GARDE, derrière le cimetière.

Conduis-nous,... De quel côté ?

JULIETTE.

— Oui, du bruit ! Hâtons-nous donc !

Saisissant le poignard de Roméo.

Ô heureux poignard ! — voici ton fourreau...

Elle se frappe le sein.

Rouille-toi là et laisse-moi mourir !

Elle tombe sur le corps de Roméo et expire.

THERAMENE

Un effroyable cri, sorti du fond des flots,
Des airs en ce moment a troublé le repos ;
Et du sein de la terre une voix formidable
Répond en gémissant à ce cri redoutable.
Jusqu'au fond de nos cœurs notre sang s'est glacé ;
Des coursiers attentifs le crin s'est hérissé.
Cependant sur le dos de la plaine liquide,
S'élève à gros bouillons une montagne humide ;
L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux,
Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.
Ses longs mugissements font trembler le rivage.
Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage ;
La terre s'en émeut, l'air en est infecté ;
Le flot qui l'apporta recule épouvanté.
Tout fuit ; et sans s'armer d'un courage inutile,
Dans le temple voisin chacun cherche un asile.
Hippolyte lui seul, digne fils d'un héros,
Arrête ses coursiers, saisit ses javelots,
Pousse au monstre, et d'un dard lancé d'une main sûre,
Il lui fait dans le flanc une large blessure.
De rage et de douleur le monstre bondissant
Vient aux pieds des chevaux tomber en mugissant,
Se roule, et leur présente une gueule enflammée
Qui les couvre de feu, de sang et de fumée.
La frayeur les emporte ; et, sourds à cette fois,
Ils ne connaissent plus ni le frein ni la voix ;
En efforts impuissants leur maître se consume ;
Ils rougissent le mors d'une sanglante écume.
On dit qu'on a vu même, en ce désordre affreux,
Un dieu qui d'aiguillons pressait leur flanc poudreux.
À travers les rochers la peur les précipite ;
L'essieu crie et se rompt : l'intrépide Hippolyte
Voit voler en éclats tout son char fracassé ;
Dans les rênes lui-même il tombe embarrassé.
Excusez ma douleur : cette image cruelle
Sera pour moi de pleurs une source éternelle.
J'ai vu, seigneur, j'ai vu votre malheureux fils
Traîné par les chevaux que sa main a nourris.
Il veut les rappeler, et sa voix les effraie ;
Ils courent : tout son corps n'est bientôt qu'une plaie.
Je cours en soupirant, et sa garde me suit :
De son généreux sang la trace nous conduit ;
Les rochers en sont teints ; les ronces dégouttantes
Portent de ses cheveux les dépouilles sanglantes.

- extrait du dépôt de plainte pour viol de Brandon Teena au shérif Laux le 25 décembre 1993, tiré du film *The Brandon Teena Story* de Susan Muska et Greta Olafsdottir

Brandon – Tom a dit « Personne va en entendre parler, compris ? » J’ai dit « Oui. » Tom a dit : « Descends de la voiture » et c’est là qu’il m’a tabassé encore. Cette fois-là il m’a pas frappé au visage ou à la tête. Il m’a juste frappé au ventre et dans le dos. Je crois qu’il m’a frappé à peu près trois fois là, et après avec son genou il m’a frappé le ventre. Tom a fait « C’est fini, monte dans la voiture. » Donc j’ai dû retourner m’asseoir à l’avant avec eux. Il a fait « On est toujours amis ? »

Shérif Laux – Et là t’as répondu quoi ?

Brandon – J’ai dit « Oui ». Et puis on est rentrés à Falls City dans la maison de Tom.

Shérif Laux – Est-ce qu’ils t’ont fait ça : une fois puis l’autre mec une fois, et c’était fini, ou un des types l’a fait puis l’autre l’a fait, et puis le premier est revenu et ensuite l’autre est revenu ?

Brandon – Ils l’ont fait une fois chacun.

Shérif Laux – Ils l’ont fait une fois chacun. Tu veux engager des poursuites contre ces types ?

Brandon – Oui.

Shérif Laux – Tu veux porter plainte contre eux ?

Brandon – Oui.

Shérif Laux – Tu témoigneras devant un tribunal contre eux ?

Brandon – Oui monsieur.

activités avec la classe

Lire les extraits de *Roméo et Juliette* et de *Phèdre*. Quelles différences peut-on noter dans le traitement de la violence entre les deux scènes ? A quelle règle de la représentation Racine se plie-t-il lorsqu’il fait rapporter la mort d’Hippolyte par Théramène le messenger ? Quels effets concrets sur le spectateur apporte le jeu en scène par rapport au récit ?

Lire l’extrait du dépôt de plainte de Brandon Teena. De quel registre relève cet interrogatoire ? (judiciaire) Quel effet est produit sur le lecteur, du fait que ces répliques sont une transcription de paroles réelles, par rapport à une fiction ?

pistes de réflexion

Les élèves identifient les enjeux des **différents codes de représentation**. Ils peuvent par exemple faire la distinction entre le **réalisme** et le **symbolisme** dans le traitement de la violence.

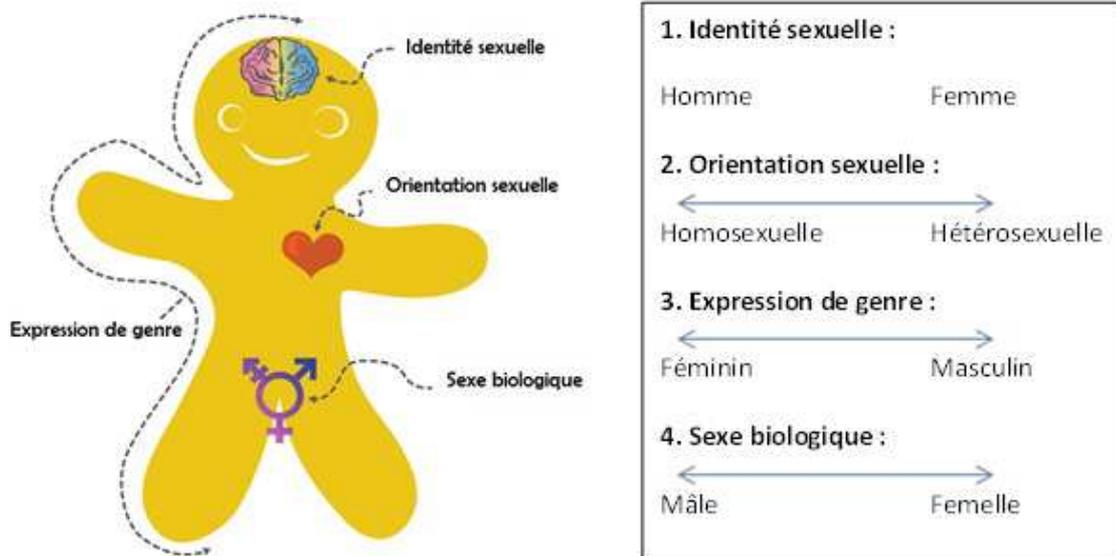
Ils peuvent débattre de la portée d’un **document d’archives** ou de **paroles réelles rapportées** par rapport à une fiction, et sur les effets différents de la représentation de ces textes (en pensant aux codes des séries télévisées par rapport aux reportages d’information par exemple).

La classe peut travailler autour des **règles de bienséance** du théâtre classique français, par rapport à la liberté de représentation du théâtre élisabéthain (par exemple les meurtres à la fin de *Hamlet*).

➤ 5. L'identité transgenre et le respect de la différence

documents à disposition

- graphique explicatif « orientation sexuelle / genre / sexe » du CRIPS – Ile de France



- série documentaire radiophonique diffusée sur France Culture à écouter en ligne :

<https://www.franceculture.fr/emissions/series/les-transidentites-racontees-par-les-trans>

activités avec la classe

Consulter le graphique avec la classe. Etablir les notions de « **sexe** » (qui renvoie à la biologie, à la génétique, au mâle et femelle) et de « **genre** » (qui renvoie à la façon d'être, au masculin et féminin : le sentiment intime de la personne, ou la perception des autres). Différencier le **genre** de l'**orientation sexuelle** (définie par l'attraction physique et romantique).

Ecouter en groupe l'épisode 3 de la série documentaire de France Culture. A partir des témoignages, expliquer le vécu de personnes transgenres : quelqu'un qui est né dans un sexe biologique qu'il ne sent pas le sien, et qui désire accorder son genre et son sexe. Demander aux élèves d'explicitier la différence entre le travestissement (festif, carnavalesque ou théâtral) et la transidentité (le sentiment d'inadéquation intime et profonde entre le sexe et le genre d'une personne).

pistes de réflexion

La thématique du genre cristallise souvent des tensions liées aux préjugés et aux conceptions erronées. Les élèves peuvent s'informer sur l'existence des personnes transgenres et **débattre de leurs propres représentations**.

Ils peuvent mener des recherches sur le traitement réservé aux **personnes transgenres dans l'histoire** (avec l'appui de l'épisode 1 de la série radiophonique par exemple).

➤ 6. Du texte à la scène

documents à disposition

- extrait du texte du spectacle CHANGE ME : Tableau I - Séquence 2

La Mère entre dans la salle de bain, une tasse de café à la main et surprend Axel au milieu de son rituel de transformation. Elle vient pour se préparer avant d'aller au travail, elle est infirmière de nuit. Ils se regardent pendant un temps. Axel, gêné, lui tourne le dos pour enfiler son T-shirt. La Mère s'installe devant le miroir pour se maquiller. Axel va chercher son pantalon et l'enfile en silence. On sent qu'il est difficile pour eux d'être dans la même pièce. Le son de la radio s'entend sous la scène.

AXEL, *récupère ses chaussures près de sa mère*
Pardon...

LA MÈRE

Dis que je te dérange... Elle est à tout le monde la salle de bains. *Temps.*
Ici c'est moi qui bosse, je te signale.

AXEL, *après un temps*

Tu rentres à quelle heure demain matin ?

LA MÈRE

C'est nouveau ça ? Bah comme d'hab. *Elle se remaquille. 7h.*
Petit temps, soupçonneuse. Tu fais quelque chose ce soir ?

AXEL

On va faire une petite soirée pour mon anniv' avec... - mais je te l'ai dit !

LA MÈRE

Vous me laissez pas la baraque comme la dernière fois, hein.

AXEL

Non, on va ranger...

LA MÈRE, *essaye d'éteindre la radio*

Comment on éteint ça...

AXEL

C'est bon, je le fais...!

Il éteint la radio et la pose sur le rebord de la baignoire près de lui.

LA MÈRE, *en ouvrant le placard au-dessus du lavabo*

Tu me déprimes avec tous tes trucs là, c'est quoi ça là ?... On peut ouvrir un placard sans tomber sur tes merdes ? On peut avoir une vie normale deux minutes ? C'est quoi ça ? *Elle montre le rasoir à Axel.* Ça, ça te sert à rien. J'en peux plus...

AXEL

Mets ton maquillage et barre toi c'est tout...

LA MÈRE *se remaquille, puis très bas, comme pour elle même*

Tu ressembles à tout sauf à un mec.

INTERVIEWEUSE

Quelle a été ta première impression quand tu as rencontré Axel ?

TOM

Je crois que j'ai rencontré Axel à peu près en même temps que John, à quelques jours près.

INTERVIEWEUSE

Et quelle a été ton impression, la première fois que tu l'as rencontré ?

TOM

Un gamin de douze ans... Un gamin.

INTERVIEWEUSE

Et à ce moment-là, quand vous vous êtes rencontrés, est-ce qu' "elle" ressemblait à un homme ?

TOM

Elle... - "Il" ressemblait à un enfant.

INTERVIEWEUSE

Qu'est-ce qui chez Axel le faisait passer inaperçu ?

TOM

Il marchait, il parlait, il se comportait comme un mec.

INTERVIEWEUSE

Et qu'est-ce que vous faisiez, ensemble ?

TOM

On buvait des coups ensemble, on traînait dans le quartier en bagnole, et on disait "Wouah ! Mate celle-ci ! Mmmh, mmmh ! Qu'est-ce que tu penses de celle-là ?" Tu vois. Des trucs de mecs quoi. Aller dans les bars, boire des bières...

INTERVIEWEUSE

Étiez-vous amis avec Axel à ce moment-là, quand vous traîniez ensemble ?

TOM

Oui, j'ai été ami avec Axel.

activités avec la classe

Lire les deux scènes avec toute la classe. Quelles sont les situations qui sont décrites ? Quels indices peut-on trouver dans les didascalies ou dans les répliques ? A quels moments de la pièce semblent se passer ces deux scènes ?

Répartir les élèves par groupes de deux et leur distribuer les scènes. Apprendre les premières répliques par cœur et jouer le début de chaque scène devant les autres. Travailler dans le jeu à rendre crédible la situation (la préparation dans la salle de bain, l'interrogatoire en prison).

pistes de réflexion

Les élèves peuvent découvrir des bribes de l'intrigue. Par le biais de l'exploration en jeu, ils peuvent identifier les **codes de la représentation** (réalisme, niveau de langue familier, décor cinématographique).

Ils peuvent **imaginer une scénographie** apte à représenter les espaces des extraits proposés.

La classe peut émettre des **hypothèses sur la trame narrative du spectacle** en s'appuyant sur les indices textuels (prénoms des protagonistes à relier au fait divers de Brandon Teena, transidentité du personnage d'Axel).

II. APRES LA REPRESENTATION, LA MEMOIRE DU SPECTACLE

➤ 1. Clarifier la fable

activités avec la classe

Identifier les personnages et les acteurs à l'aide du dossier artistique et du portfolio. (Annexe 4)

- Camille Bernon joue Axel
- Pauline Briand joue Léna
- Pauline Bolcatto joue La Mère, et Stéphanie
- Baptiste Chabauty joue Thomas
- Mathieu Metral joue Jonathan

Dresser un récapitulatif des textes utilisés dans le spectacle en fonction des époques.

- le mythe antique d'Ovide, raconté pendant le dessin animé
- la réécriture du mythe par Isaac de Benserade, joué dans les deux scènes en alexandrins (la première fois dans la voiture ; la mort d'Axel dans la baignoire)
- le fait divers de Brandon Teena, retranscrit par l'archive du dépôt de plainte et les interviews des personnages face caméra, issues du documentaire

Inventorier les deux temporalités de la narration.

- l'action en scène, qui se passe en une nuit de 21h à 7h du matin
- les interviews des personnages face caméra qui ont lieu deux ans plus tard

Débattre librement du sens à donner à la fin de la pièce. Axel est-il mort ? Quel est le sens de la transfiguration finale ? Les élèves peuvent relier l'or à l'apothéose finale du mythe d'Iphis : il s'agit d'une métamorphose divine.

➤ 2. Comique et tragique

activités avec la classe

Classer les moments comiques et les moments tragiques du spectacle. Que constate-t-on ? Le basculement de la pièce d'un début léger, qui repose sur le comique des personnages, vers une issue tragique et violente, produit quel type d'effet sur le spectateur ? (identification, forme de suspense et de thriller)

Identifier le milieu social où se déroule la pièce. Pourquoi le spectacle se passe dans un milieu pauvre, « white trash » ? Faire des recherches sur la région où s'est déroulé le fait divers de Brandon

Teena en 1993, et relier cet élément au début du mythe d'Ovide. (« Ligdus, homme sans nom, d'une condition obscure ; dont la fortune basse fut conforme à sa naissance », « La charge d'une fille est trop pesante ; et, dans ma misère, je ne puis la supporter. »)

Débattre librement des moments de vulgarité. Sont-ils gênants ou participent-ils du comique de la pièce ? Pourquoi ? Chaque élève est invité à exprimer son point de vue, il n'y a pas de « bonne » réponse.

➤ 3. Analyser la scénographie

activités avec la classe

Observer avec les élèves les plans et croquis de scénographie (Annexe 3). Combien y a-t-il d'espaces de jeu sur scène ? A quoi correspondent-ils ? Quel autre art de la représentation le dispositif scénographique évoque-t-il ? (le cinéma et ses décors réalistes sur chassis)

La scénographie représente les trois principaux « lieux du crime » du fait divers de 1993, comme si la représentation était une reconstitution de cette nuit, à la manière d'une enquête.

- le salon où le secret d'Axel est mis à l'épreuve par ses amis
- la salle de bain où le sexe d'Axel est révélé
- la voiture où a lieu le drame évoqué par l'archive
- l'espace des interviews où les protagonistes sont interrogés

➤ 4. Pour aller plus loin

pistes de réflexion

Au cours de la représentation les élèves, quels que soit leurs points de vue, peuvent se projeter dans les différents discours du spectacle et **partager des expériences contraires à la leur** – ils sont ainsi renvoyés à leurs propres représentations et certitudes.

Le spectacle a de nombreuses **résonances actuelles** que la classe peut explorer. Les élèves pourront lire des extraits de *L'Usage des plaisirs* de Michel Foucault, ou de *Trouble dans le genre* de Judith Butler, sur la place accordée aux marginaux sexuels dans nos sociétés.

Les élèves curieux de voir une autre représentation du fait divers de Brandon Teena pourront se reporter au film *Boys don't cry* de Kimberley Pierce, qui est une adaptation cinématographique romancée des événements de 1993.

La classe peut enfin relier le thème de la crise identitaire aux comédies élisabéthaines, et particulièrement au *Songe d'une nuit d'été* et à *La Nuit des rois* où les thèmes de la confusion identitaire et du quiproquo amoureux sont poussés à leur paroxysme.

III. ANNEXES

- 1. Le mythe d'Iphis, *Les Métamorphoses*, livre IX, 666-797, traduction A.-M. Boxus et J. Poucet, Bruxelles, 2007

La ville de Phestus, voisine de celle de Gnosse, avait vu naître Ligdus, homme sans nom, d'une condition obscure, mais libre; dont la fortune basse fut conforme à sa naissance, mais qui était irréprochable dans sa vie et dans ses actions. Sa femme allait devenir mère, lorsqu'il lui tint ce discours : "Je n'ai que deux vœux à former : l'un, que tu me donnes un fils; l'autre, que Lucine abrège pour toi les douleurs de l'enfantement. La charge d'une fille est trop pesante; et, dans ma misère, je ne puis la supporter. Si le sort me donne une fille; je frémis.... ô nature ! pardonne... je commande sa mort." Il dit, et ses larmes coulent sur son visage en donnant cet ordre barbare, et sa femme pleure en le recevant.

Elle conjure son époux de ne pas détruire l'espoir de sa grossesse. Ses prières sont vaines, Ligdus inflexible persiste dans son dessein. Cependant Téléthuse touchait au terme où elle doit enfanter, lorsqu'au milieu de la nuit, et tandis que le sommeil répand sur elle ses pavots, elle voit, ou croit voir s'arrêter devant sa couche, Isis, dans tout l'éclat de la pompe qui la suit. Isis lui parle ainsi : "Ô toi qui me fus toujours chère, cesse de t'affliger. N'exécute point l'ordre de ton époux; et lorsque Lucine t'aura délivrée, quel que soit le sexe de ton enfant, ne crains pas de le conserver. Je suis une divinité secourable; j'exauce qui me prie." Elle dit, et disparaît avec sa suite.

Téléthuse s'éveille, et dans sa joie, lève des mains pures au ciel qu'elle implore. Le terme arrive où elle va devenir mère. Elle se délivre sans peine de son fardeau. C'est une fille qui lui doit le jour; Téléthuse déguise son sexe; et Ligdus croit ce qu'il désire.

Cependant Ligdus croit ses vœux accomplis; il rend grâce aux dieux, et donne à sa fille le nom d'Iphis, que portait son aïeul. Ce nom plaît à Téléthuse; il est commun aux deux sexes, il ne pourra tromper les mortels; ainsi par un tendre artifice, l'épouse de Ligdus cache le sexe de son fils.

Telle fut la beauté d'Iphis, qu'elle convenait à l'un et à l'autre sexe. Iphis avait atteint sa treizième année, et déjà son père lui destinait pour épouse lanthé, aux cheveux blonds, fille de Téléstès, et la plus belle des vierges de Phestus. Pareil est leur âge, pareil aussi l'éclat de leurs traits. Ensemble élevées, elles ont reçu des mêmes maîtres les mêmes leçons. Cependant un même trait les a blessées. Leur amour est égal, mais leur espoir est différent.

lanthé, avec impatience, attend le jour où l'hymen doit l'unir à celle qu'elle croit un amant, et qui n'est qu'une amante. Iphis aime sans espérance; vierge, elle brûle pour une vierge; et cet obstacle irritant son amour, et retenant à peine ses larmes : "Quelle issue, dit-elle, puis-je espérer en aimant ? quelle est cette passion étonnante, et bizarre, et nouvelle ? les dieux m'ont-ils été favorables en détournant l'arrêt de mon trépas ? et s'ils voulaient me conserver la vie, devaient-ils me donner des penchants que condamne la nature ? La génisse n'aime point une autre génisse; la jument ne recherche point une autre jument : le bélier suit la brebis; le cerf suit la biche; et c'est ainsi que s'aiment les oiseaux. Dans toute la nature, l'amour unit des sexes différents.

"Eh ! pourquoi faut-il que je vive ! La Crète ne doit-elle donc produire que des monstres ? Rentre en toi-même, Iphis; rappelle ta raison; étouffe un amour insensé, puisqu'il est sans espoir. Tu sais quel est ton sexe, et tu ne peux toi-même t'abuser. Désire ce qui t'est permis, et, femme, n'aime que ce qu'une femme doit aimer. L'amour vit et se soutient par l'espoir; mais de quel espoir le tien peut-il être nourri ? Ce ne sont ni les soins d'un gardien incommode, ni la vigilance d'un mari jaloux, ni la sévérité d'un père, qui s'opposent à tes vœux; lanthé même ne te refuse rien, et cependant tu ne peux rien obtenir. Quoi qu'il puisse arriver, quand les hommes et les dieux s'emploieraient pour ton bonheur, tu ne peux être heureuse. Hélas ! tout semblait concourir au succès de mon amour. J'ai trouvé des dieux faciles; ils m'ont accordé tout ce qui était possible. Mais, en vain, ce que je désire est le vœu de mon père, le vœu d'lanthé, celui de ses parents : la nature, plus forte que les hommes et les dieux, s'oppose à mon bonheur, et n'est qu'à moi seule contraire. Le jour que j'ai dû désirer approche; les flambeaux de l'hymen vont s'allumer. lanthé doit être et ne peut être à moi. Nous sommes l'un et l'autre condamnées aux tourments de Tantale. Ô Junon, ô Hyménée, pourquoi viendriez-vous à cette triste solennité, où chacune de nous se trouvera l'épouse, et n'aura point d'époux qui la conduise à l'autel ! "

Elle dit, et se tait. Comme elle, lanthé brûle. Hyménée, c'est toi que, dans ses vœux impatients, elle invoque, elle appelle. Mais ce qu'elle désire, Téléthuse le craint; et pour l'éloigner, elle emploie tour à tour une feinte langueur, et le vain présage d'un songe qui l'effraie. Mais enfin ces délais officieux ne peuvent plus se prolonger : il ne reste qu'un jour. Téléthuse détache le bandeau qui retient les cheveux d'Iphis et les siens; et, prosternée avec sa fille dans le temple d'Isis : "Ô Déesse ! J'ai reçu tes ordres puissants, je les ai suivis; et si ma fille voit le jour, c'est à toi qu'elle le doit. Fais que je n'en sois point punie. Prends pitié d'Iphis et d'une mère infortunée. J'implore ton appui, achève ton ouvrage" ! Telle fut la prière de Téléthuse, et ses larmes coulaient. Soudain elle croit voir, et ce n'est point une illusion, l'autel s'agiter, les voûtes du temple s'ébranler.

Téléthuse espère; mais, sans être rassurée par ce présage, elle sort du temple. Iphis, qui la suit, marche d'un pas plus ferme et plus hardi. Son teint perd son éclat; ses traits sont plus mâles, ses cheveux plus courts. Elle sent une audace nouvelle; et déjà son sexe est changé. De fille que tu étais, tu deviens homme, Iphis. Ils retournent au temple; ils sacrifient, et laissent cette inscription : "Iphis, jeune garçon, acquitte le vœu que jeune fille il avait fait".

L'Aurore du lendemain avait ouvert les portes du jour. Junon, Vénus, et l'Hyménée, unissent les deux amants; et, sous leurs auspices, Iphis devient l'heureux époux d'lanthé.

- 2. Programme de salle du Théâtre de la Tempête, mai 2018

- 3. Plans et croquis du décor

- 4. Portfolio de la représentation

105.0 x 210.0 mm



la Tempête

CHANGE ME

d'après **Ovide**, **Isaac de Benserade**
et la vie de **Brandon Teena**
mise en scène **Camille Bernon**
et **Simon Bourgade**

23 mai
> 10 juin
2018

salle Copl
du mardi
au samedi 20h30
dimanche 16h30
durée 1 h 45

LA TEMPÊTE

Cartoucherie
route du Champ-
de-Manœuvre,
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

f FACEBOOK
theatredelatempete

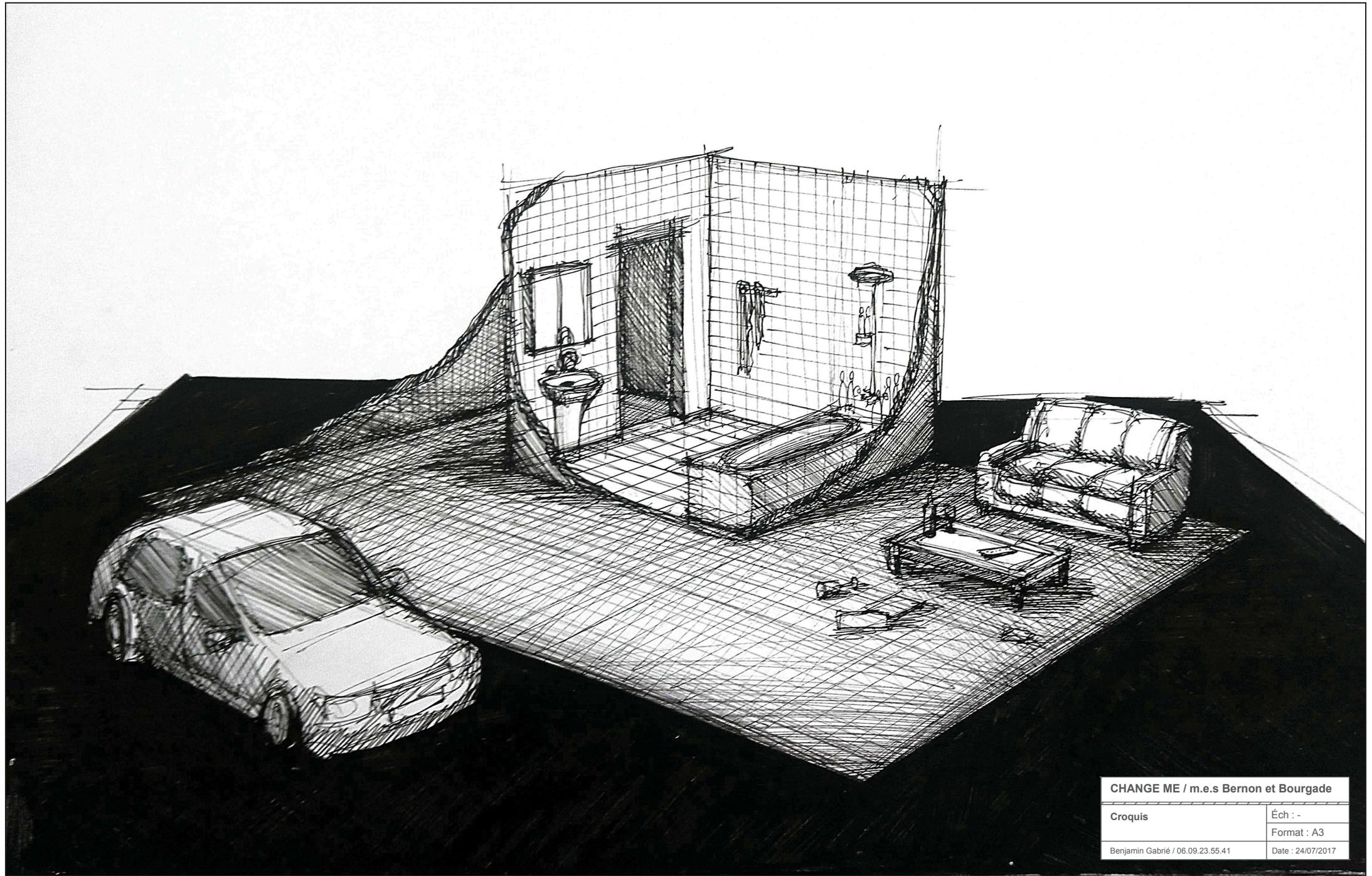
t TWITTER
@theatretempete

@ INSTAGRAM
#theatredelatempete

avec
Camille Bernon *Axel*
Pauline Bolcatto *La Mère; Stéphanie*
Pauline Briand *Léna*
Baptiste Chabauty *Thomas*
Mathieu Metral *Jonathan*

collaboration artistique **Mathilde Hug**
scénographie **Benjamin Gabrié**
lumières **Coralie Pacreau**
son et régie générale **Vassili Bertrand**
vidéo **Raphaëlle Urlewicz**
d'après le film de **Susan Muska**
et **Greta Olafsdottir**
dessin animé **Blandine Madec**
et **Angèle Chiodo**
stagiaire **Mo Dumond**
régie **Gilles David, Yann Nedelec**

*Les interviews et les lettres des protagonistes sont intégralement
tirées du documentaire The Brandon Teena Story.*



CHANGE ME / m.e.s Bernon et Bourgade

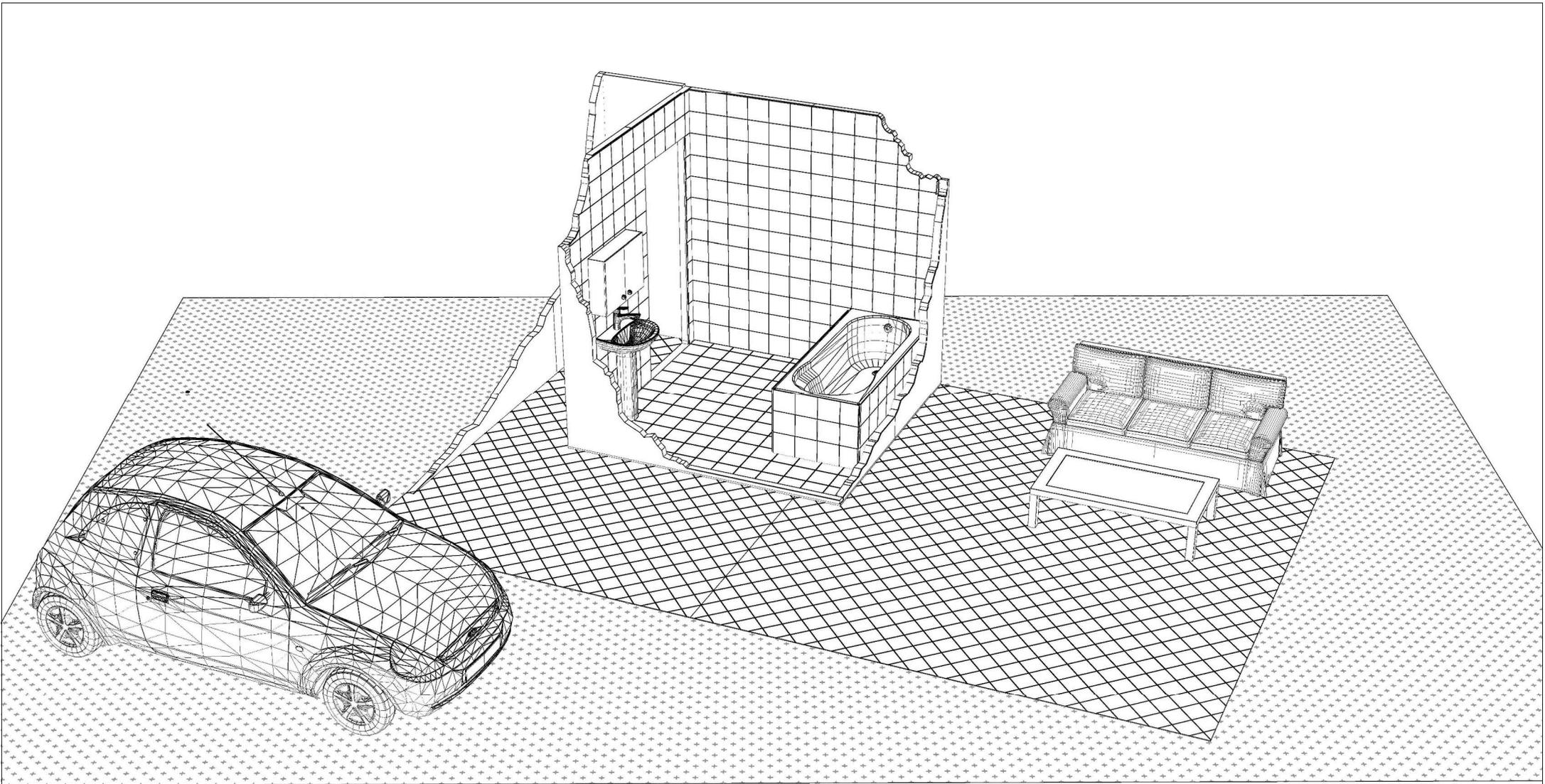
Croquis

Éch : -

Format : A3

Benjamin Gabrié / 06.09.23.55.41

Date : 24/07/2017



CHANGE ME / m.e.s Bernon et Bourgade

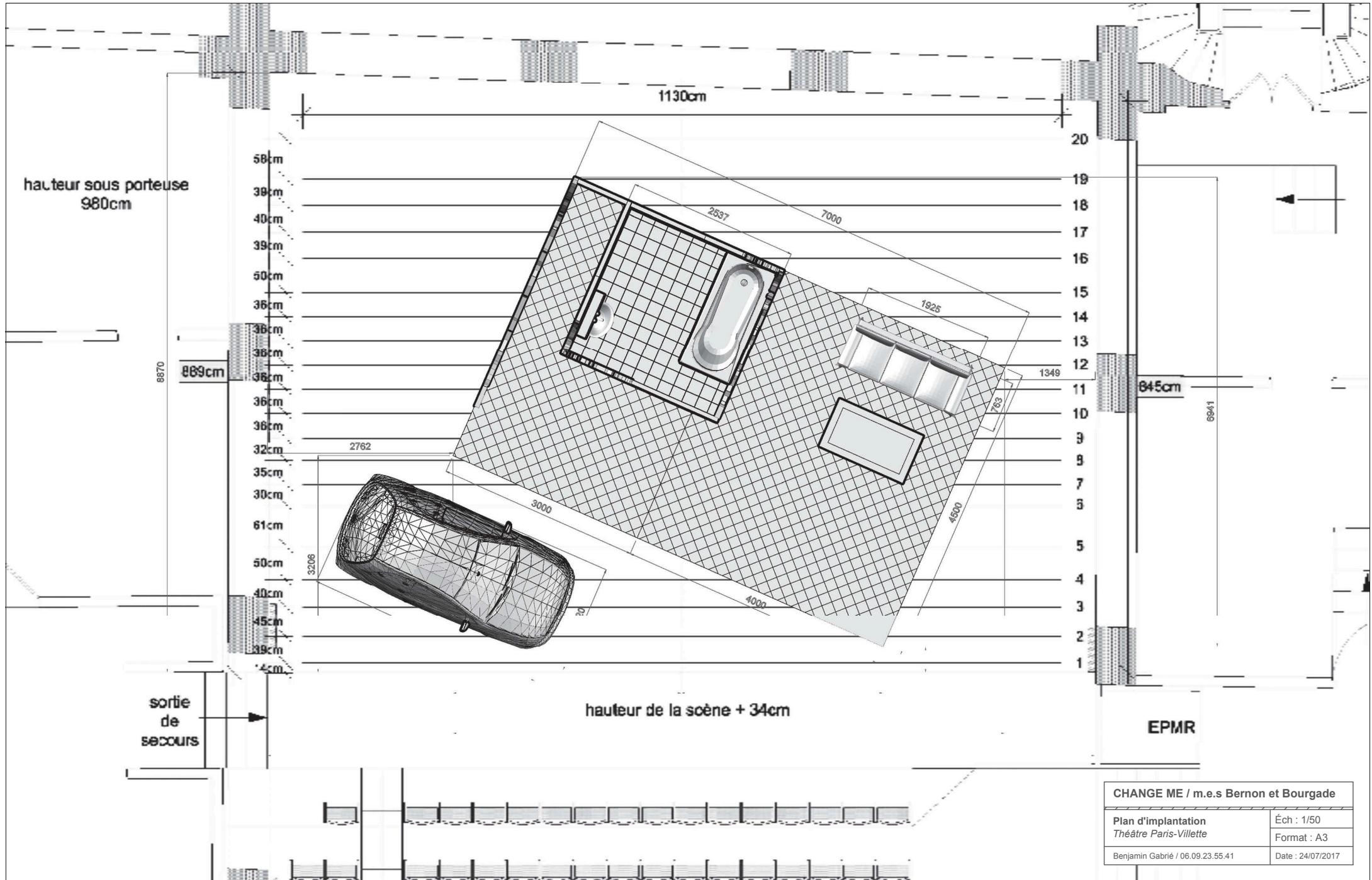
Vue 3D FACE

Éch : -

Format : A3

Benjamin Gabrié / 06.09.23.55.41

Date : 24/07/2017





Le Secret



K.I.D.S.



K.I.D.S.



K.I.D.S.



K.I.D.S.



K.I.D.S.



Première fois



Interview en direct - Stéphanie



Le Viol



Monstre



« Vos flammes imparfaites »



CHANGE ME – Théâtre Paris-Villette – 26 & 27 septembre 2017 – photographies : Benjamin Porée